

Le Bulletin

de liaison



F.C.J.M.P.

ASBL

de la Fédération des Centres de Jeunes en Milieu Populaire

Sommaire

Dossier: «L'éducation aux nouveaux médias»	2
Echos des Centres: MJ «Port'Ouverte»	5
Evènement: Séminaire	6
Echos des Centres: MJ «L'Avenir d'Anneessens»	8
Formations	9
Brèves de secteur	12
Ech'ollectifs: CJ WaPi	13
Fiche Péda	14



Edito

«# Média-communicons »

Si la génération 68 a eu sa révolution sociale et les seventies ont vu la culturelle, les années 80 en revanche ont vu la révolution financière. Mais les années 90 ont apportés leur lot de révolutions et d'évolutions techniques qui se poursuivent aujourd'hui à une vitesse effrénée.

Des supports de plus en plus petits pour des stockages de plus en plus grands. Du vinyle au Compact Disk, de la vidéocassette au Blue-ray, de la disquette cinq pouces à la clé USB, du téléphone fixe au GSM, du 1.0 à la 4G.

Et au milieu de tout cela, des passagers du train « évolution », des navetteurs qui hésitent entre deux trains, des immobiles qui regardent passer le train pendant que d'autres préfèrent les chemins de traverses.

Et les jeunes, nés pour la plupart avec cette technologie et maîtrisant à quatre ans ce que d'autres découvrent à quarante. Le fossé des générations évoluant aussi vite que les générations Windows ou Apple. Acheté et déjà dépassé comme se prête à rire l'industrie de la communication de masse.

Et notre secteur, lui, il surfe sur cette vague, avec des animateurs « backside on the board » toujours prêts pour une session, un « bottom turn » ou un « cut back ». Et oui, on trouve de tout sur Internet, même le vocabulaire des surfeurs.

Alors comme nos animateurs de MJ, essayez-vous aussi de vivre avec votre temps et découvrez les possibilités de l'éducation aux nouvelles technologies.

L'éducation aux nouveaux médias



L'éducation aux nouveaux médias



Depuis la fin du 20e siècle, notre société connaît des changements majeurs. Avec l'avènement d'Internet, les modes de communications évoluent et quittent définitivement le monde matériel pour entrer de plein pied dans le monde du tout virtuel.

Et cette tendance va en s'accéléralant, un enfant né aujourd'hui grandira dans un monde où livres, lettres-papier et télévisions seront vu comme des objets obsolètes. Car, n'en déplaise aux amoureux matérialistes de l'information sur support physique, l'avenir appartient au net.

Dans cette optique, des questions se posent sur l'avenir et la place des jeunes du milieu populaire, celui-ci n'offrant pas les mêmes chances d'accès aux nouveaux médias d'informations.

Quel est l'impact du clivage numérique sur les jeunes ? Ce clivage est-il absolu ou peut-il être corrigé par la suite ? Plus concrètement, quelles sont les opportunités que le monde numérique d'aujourd'hui peut offrir à notre jeunesse défavorisée ?

Il est important de reconnaître que la pauvreté ne comprend pas que la seule dimension monétaire. La pauvreté est multidimensionnelle, elle inclut et se mesure aussi en carence d'accès aux services sociaux basiques comme la santé, la sécurité ou le logement mais inclut aussi un manque en biens de consommation comme la nourriture, les vêtements, l'essence, les biens numériques, etc.

Or, l'âge d'initiation aux nouvelles technologies est un paramètre primordial dans la maîtrise de nouvelles techniques. La jeunesse issue de familles aux revenus précaires est particulièrement vulnérable à tous ces aspects. Sans aides et efforts pour stimuler et faciliter l'accès aux services sociaux et aux nouvelles technologies, ces futurs adultes peuvent faire face à de grandes difficultés pour se mettre à jour et ainsi avoir accès à des emplois plus intéressants.

La F.C.J.M.P., c'est:

- le soutien actif de l'action des Maisons de Jeunes en Milieu Populaire,
- la réalisation de partenariats locaux,
- le développement de l'Egalité des Chances en Milieu Populaire. Mais la fédération, c'est aussi et surtout des individualités et des personnalités qui bougent ensemble.

L'équipe communautaire de la fédération :

- Mokhtar Chellaoui
- Rares Craiut
- Célia Deshayes
- Pierre Evrard
- Gaëlle Frères
- Marie-Charlotte Froment
- Virginie Henrotte
- Georgios Tzoumacas
- Bart Van de Ven

L'équipe régionale et locale de la fédération:

- Yassin Arbaoui
- Virginie Bodelet
- Bouzerda Tarik
- Romina Carota
- Olivier De Rouck
- Manon De Smet
- Florent Derzelle
- Hicham El Madri
- Yassin Elmcabéni
- Amélie Esgain
- Baptiste Farvacque
- Christophe Grout
- Guillaume Gagneur
- Mehdi Jaber
- Véronique Kobs
- Marc Korosmezey
- Violette Lousberg
- Ali Mansour
- Alexis Maus
- Sèlviè Murat
- Ismael Ouriaghli
- Kevin Reaume
- Mathieu Sarrazin
- Sami Saïdi
- Jean-Philippe Serexhe
- Lucile Stievenard
- Elodie Themelin
- Anne Van Daele
- Jessica Van Saene

Les membres du conseil d'administration et les conseillers de la fédération :

- Daniel Thérasse, Président
- Olivier Leblanc, Administrateur délégué
- Géraldine Fievez, Vice-Présidente
- Frédéric Admont, Vice-Président
- Robert Cornille, Trésorier
- Julien Anciaux
- Didier Beyers
- Jean-Philippe Calmant
- Aurélie de Bary
- Freddy Hartog
- Bernard Herlin
- Xavier Hutsemekers
- Elise Laffineur
- Johanna Larcheron
- Sandra Marchal
- Allison Meerbergen
- Karema Menassar
- Frédéric Schmitz
- Joël Tanghe
- Selçuk Ural

Si votre centre souhaite aussi s'impliquer, la fédération est à votre disposition.



L'âge d'initiation aux techniques nouvelles est donc capital, au plus tôt un ordinateur sera mis entre les mains d'un jeune, au plus ses capacités d'apprentissages s'en trouveront facilitées par la suite.

La question de l'encadrement se pose. Cette question est importante mais pas indispensable comme le montre une expérience menée dans des villages tribaux en Ethiopie par l'organisation OLPC (« One Laptop Per Child » ou « Un portable par enfant »). Cette expérience organisée en 2012 consistait à donner des caisses contenant un millier de tablettes aux enfants d'une région rurale d'Ethiopie.

Ces tablettes étaient configurées en anglais, alimentées grâce à l'énergie solaire et livrées sans aucune instruction. Le but de l'expérience était de tester le comportement de ces enfants analphabètes dans leur premier contact avec une technologie quasiment dernier cri et d'étudier leur utilisation des tablettes grâce à des mouchards dissimulés dans ces dernières.

Les résultats de l'expérience furent spectaculaires : il a fallu 4 minutes pour que les enfants découvrent le bouton d'allumage, après 5 jours les enfants utilisaient une moyenne de 47 applications par jour et après 2 semaines des cours d'anglais

spontanés étaient organisés à partir d'applications éducatives d'apprentissage en chanson. Les résultats ne se sont pas arrêtés là, une erreur dans la création des tablettes a rendu la webcam inaccessible. Une occasion pour les enfants de démontrer leur ingéniosité et leur motivation.

Après 5 mois, ces jeunes ont piraté la machine et forcé l'activation de la webcam, cela sans aucune aide extérieure et bien entendu sans Internet ! Cette expérience a conforté deux certitudes : le potentiel de la machine informatique en tant qu'outil d'apprentissage et la capacité des jeunes à apprendre même lorsque l'expérience est faible voire inexistante.

La FCJMP a depuis longtemps compris l'importance de l'éducation des jeunes aux nouveaux médias et de leur initiation aux nouvelles technologies.

Dès 2006, l'Agence Wallonne des Télécommunications (plateforme ICT de la Wallonie) a créé les Espaces Publics Numériques. Cette initiative soutenue et encouragée, dès 2007, par la FCJMP a permis la création de près de 150 espaces numériques sur 103 communes en Belgique.

Ces EPN comprennent une salle avec au moins 5 ordinateurs connectés à



Internet. La majorité de nos Maisons de Jeunes sont équipées d'une salle informatique, soit par l'action des EPN, soit par autofinancement. Ces salles sont à la disposition des jeunes et sont devenues de véritables points de rencontres, d'échanges et d'entraide pour le quartier.

L'action des Maisons de Jeunes permet souvent de proposer une salle informatique équipée d'accès gratuit, tous les jours de la semaine, la plupart du temps de 14h à 18h30. Ces salles sont utilisées par les enfants (après l'école) pour faire leur devoir, pour apprendre, parfois pour communiquer avec leur famille lointaine grâce aux réseaux sociaux ou pour se divertir.

Certaines de nos Maisons de Jeunes vont encore plus loin comme la MJ « L'Avenir d'Anneessens » qui organise trois fois par semaine un atelier destiné à promouvoir la création assistée par ordinateur ou la MJ « Action Josaphat » qui enrichit l'expérience numérique des jeunes grâce à l'aide d'un technicien informatique présent quotidiennement.

La MJ d'Auderghem organise des ateliers Photoshop ou de création de MAO (Musique Assistée par Ordinateur). Le « Foyer des Jeunes » de Molenbeek s'aide des nouveaux médias pour enrichir son atelier d'expression par le Slam. A Tubize, la MJ « Antistatic » produit sa propre Web TV au service de la jeunesse. La liste est longue car les Maisons de Jeunes ont conscience de l'importance de l'initiation des jeunes aux nouvelles technologies et s'y attèlent, malgré des moyens limités.





Ces cours d'initiation ne sont que la première étape d'un long processus d'apprentissage d'éducation permanente. Mais sans l'apport des professionnels de l'animation, nos jeunes risquent d'appréhender ce monde virtuel de la mauvaise manière.

L'attrait d'internet est indéniable, l'information est instantanée, généreuse, colorée, interactive et dynamique. On trouve tout sur internet et surtout de tout : sport, média, jeux vidéo, culture, pornographie, cercle familial et amical.

Dans cette jungle de l'information, il faut savoir trouver le lien qui nous guidera vers ce que l'on cherche. Quand on recherche un sujet, l'élément capital est le choix des mots-clés, il faut prendre plus de temps à choisir les bons mots-clés qu'à parcourir la liste des résultats.

La question de la source s'impose aussi, comment faire confiance à un site internet ? La réponse correcte par défaut est : jamais. On ne peut jamais être sûr de ce qu'on lit ou de ce qu'on apprend sur Internet. Il faut toujours garder un esprit critique sur ce qu'on lit, c'est un piège qui touche tout le monde quelque soit l'âge. Arnaque sur internet, extrémisme, secte ou pure intox, les exemples sont nombreux pour qualifier ces sites Internet qui comprennent tout sur tout et mieux que tout le monde.

C'est pourquoi un travail de défrichage et d'accompagnement est effectué par nos animateurs en Centre de Jeunes à ce sujet. Plutôt que d'interdire ou d'imposer l'utilisation de filtre de navigation sur Internet, nous privilégions la voie de l'éducation par l'encadrement pédagogique et non par la contrainte. Les priorités de la FCJMP restent l'encouragement aux études, l'éducation aux médias et l'accès aux nouvelles technologies.



L'Internet au service des universités

Gratuites, données par les universités les plus prestigieuses du monde, ces cours en ligne sont une petite révolution dans le monde de l'éducation. N'importe qui peut tenter l'expérience et de vrais diplômes sont à la clé (variables d'une matière à l'autre).

Des plateformes comme edx.org (anglais) permettent d'avoir accès aux cours des célèbres MIT, Harvard, Berkeley ou une autre des 30 universités en partenariat avec ce programme. Ces cours sont très variables, allant de l'histoire aux langues en passant par l'informatique, la physique, les maths, la biologie, etc.

La France aussi développe son propre projet d'études numériques avec le « France Université Numérique » ou FUN qui a déjà enregistré plus de 30 000 inscrits et dont les cours ont commencé le 16 janvier 2014.

En Belgique, les cours d'universités sont disponibles sur le net pour qui sait chercher mais ce genre d'initiative n'est pas encore généralisée. Néanmoins, le savoir ne connaît pas de frontières et nul ne doute que ces cours donneront à ceux qui ont du potentiel les moyens de trouver leur place.

Sur le web

<http://www.cahiers-pedagogiques.com/Internet-forme-l-education-se-transforme>

<http://www.un.org/esa/socdev/unyin/newsletters/2011/youthflashfebruary2011>

http://wiki.laptop.org/go/OLPC_Ethiopia

WebTV

<http://www.mjantistatic.be/>

Université en ligne

<http://www.france-universite-numerique.fr/>
<https://www.edx.org/>



«Luch'Ouverte»

Forte de quarante années d'expérience dans le domaine de l'action sociale et socioculturelle avec les jeunes, l'équipe de la MJ « Port'Ouverte » ne s'imaginait pas étendre ses activités au-delà de son fief de l'avenue Minjean. C'est pourtant chose faite depuis l'inauguration, le 22 novembre dernier, du nouveau local « Luch'Ouverte » situé dans le quartier de logements sociaux du Luchet d'Antoing, à Tournai.

C'est à la suite de l'annonce de la fermeture de la bien nommée asbl « Du pain sur la planche », que Jérôme Pestiaux et son équipe se sont associés à Marc Nef, ancien membre du conseil d'administration, pour donner vie à un nouveau projet. Ensemble, ils ont ainsi permis au Luchet d'Antoing de retrouver un lieu d'accueil pour pérenniser le travail accompli et continuer de créer du lien social au sein de ce quartier populaire défavorisé. Si l'inauguration a eu lieu cet hiver, « Luch'Ouverte » est déjà en activité depuis près d'un an.

Concrètement, «Luch'Ouverte» est avant tout une Ecole de Devoirs. Rappelons-le, les missions des

EDD ne concernent pas seulement l'accompagnement des enfants hors des murs de leurs établissements scolaires. Elles ont aussi l'ambition de les aider à trouver leur place dans la société, comme futur travailleur d'une part, comme citoyens responsables, actifs et critiques, d'autre part. On le voit, les objectifs ne sont pas tellement éloignés de ceux de la MJ, bien que le public soit différent puisque «Luch'Ouverte» accueille les plus petits. Cette première année d'activité a aussi donné jour à des ateliers hebdomadaires de cuisine, de danse, d'improvisation et autres activités culturelles qui, au-delà de leur sens premier, permettent de véhiculer les valeurs de citoyenneté, comme cela se passe déjà à « Port'Ouverte ».



Le projet favorise également les échanges interquartiers puisque chacune des activités de « Port'Ouverte » sont accessibles aux membres de « Luch'Ouverte » et inversement.

L'équipe remercie chaleureusement toutes les personnes qui ont contribué à mener à bien cette aventure, et parmi elles, les conseils d'administration des asbl respectives, le député Christian Brotcorne, l'ONE, la FWB et la Région Wallonne dont elle espère garder le soutien à l'avenir. Et puis, bien sûr, tous les jeunes bénévoles qui ont contribué à rénover le local en s'appropriant ainsi les lieux.



Port'Ouverte

Jérôme PESTIAUX
Avenue Minjean, 9
7500 Tournai
Tél : 069/21 14 35
Fax : 069/21 14 35
contact@portouverte.net



«Mots de tête» : 20 ans d'ateliers d'écriture rap & slam en Belgique francophone



En partenariat avec la FCJMP, l'asbl « Lezarts Urbains » a organisé une rencontre, le 07 décembre dernier, pour débattre au sujet des ateliers d'écriture, véritables exutoires qui s'organisent dans une multitude de cadres, y compris les Maisons de Jeunes.

«Lezarts Urbains» est une association dont les actions s'articulent autour de différentes formes de cultures urbaines, en ce compris le slam, le hip hop ou le rap, disciplines perçues en tant que vecteurs d'idées, de vocabulaire, de culture. La FCJMP, quant à elle, soutient activement les projets en relation avec l'expression écrite et orale, également dans l'optique d'une émancipation du sujet au travers de l'apprentissage et de la pratique de ces disciplines artistiques, toujours en vogue parmi les jeunes.

Le but de cette journée était de réunir professionnels du secteur socio-culturel et artistes,



professeurs et chercheurs, pour échanger au sujet des enjeux de ces ateliers, des pratiques en place ou à mettre en place, et estimer leur portée en terme d'évolutions au sein de groupes spécifiques.

Car le succès remporté par les ateliers d'écriture depuis plus de 20 ans ne les exempte pas d'une remise en question régulière ! Musicien d'origine congolaise, Laurent Womba Konga, mieux connu sous le nom de Pitcho et présent ce 7 décembre, a participé aux ateliers d'écriture « Lezarts Urbains » à l'aube de sa carrière.

Depuis, il encadre des jeunes et s'interroge sur l'aspect pédagogique de la démarche. Car les jeunes ne font pas toujours la différence entre ce qui est un texte de rap et ce qui ne l'est pas. Pitcho leur fait écouter des artistes de référence, comme Bashung ou Nougaro, et constate qu'ils ne distinguent pas vraiment les styles d'écriture. Ils se montrent réticents face à cette musique jugée trop classique, parce qu'ils n'y sont pas éduqués. Il s'agit donc de garder à l'esprit que ces ateliers, au-delà de l'exutoire, sont des lieux propices pour l'éducation à la littérature en général, au travers de la musique. Les artistes

qui encadrent les jeunes de manière ponctuelle ne sont pas pédagogues de métier. Mais les jeunes les écoutent parce qu'ils personnalisent tout le contraire de l'autorité à laquelle ils ont envie de tourner le dos. Mais il ne faut pas accepter ce clivage, ces ateliers ne doivent en aucun cas s'opposer à l'enseignement traditionnel mais bien le compléter.

Chantal Vanschoote, médiatrice scolaire qui accompagne des projets slam dans l'enseignement secondaire en Région Wallonne, salue l'ouverture d'esprit de nombreux enseignants qui intègrent jusqu'à 8 demies journées d'atelier dans le cursus scolaire. Ces professionnels de l'enseignement sont conscients des impacts de ces ateliers, qui englobent de multiples disciplines. Surtout lorsqu'il s'agit de jeunes en décrochage, issus du milieu populaire et qui ne se retrouvent plus dans un système scolaire qui n'a d'autre ambition que de les reléguer vers l'enseignement technique, à tort ou à raison. Ils entrent alors souvent dans une période d'immobilisme, qui se traduit par un décrochage total, un rejet de la langue maternelle ou d'adoption, un intérêt presque inexistant pour la lecture. L'intérêt que le jeune continue de porter pour les arts urbains font alors des ateliers



slam / rap / hip hop l'un des meilleurs moyens de les réintégrer.

Il s'agit d'un formidable outil d'intégration sociale puisque l'on constate que s'y regroupent des jeunes issus de tous les milieux sociaux et souvent aussi d'origines différentes. Seul bémol : les filles ou les femmes sont généralement moins présentes. Il paraît difficile de les intégrer dans les ateliers d'écriture, discipline qui apparaît comme masculine, voire macho, sans que cela n'ait de sens, que ce soit en MJ, en prison ou ailleurs.

En fréquentant ces ateliers, à l'école ou dans un cadre extrascolaire, les jeunes apprennent non seulement à s'exprimer mais aussi à appréhender la société et les thèmes sur lesquelles ils s'interrogent. Démocratie, droit, politique, égalité homme – femme, racisme font partie des sujets qui préoccupent les jeunes depuis toujours. Le rap, le slam favorisent l'expression des jeunes, alimentent le débat, leur permet de s'exprimer dans la langue de leur choix.

Sébastien Marandon, professeur à Bruxelles, rappelle quant à lui les difficultés auxquelles on peut se heurter pour intégrer les ateliers

au cursus, malgré une large reconnaissance de ceux-ci. Outre les difficultés administratives, il faut pouvoir convaincre sa direction, justifier la décision face au projet pédagogique de l'école, trouver des subsides pour rémunérer les artistes présents.

Les MJ se heurtent au même genre de problème mais les projets rap, slam et hip hop y sont néanmoins beaucoup plus intégrés.

Romina Carota est animatrice à la MJ « La Baraka », à Liège. En tant qu'activiste du mouvement Hip-Hop, amoureuse de cette culture et animatrice MJ, elle salue l'initiative prise par « Lezarts Urbains », qui représente avant tout une vraie reconnaissance envers l'implication des animateurs se servant du hip-hop comme outil éducatif.

« Réunir des acteurs du mouvement, des enseignants, médiateurs scolaires, des animateurs d'éducation permanente et des jeunes autour d'une même table pour réfléchir ensemble à l'avenir du hip-hop dans l'éducation, c'est mettre en valeur le travail de plusieurs générations du hip-hop belge.

Plusieurs équipes de MJ étaient présentes avec leurs jeunes, les responsabilisant ainsi à l'importance de se questionner quotidiennement sur l'avenir du rap, depuis leurs oreilles jusqu'aux bancs d'écoles. Car, comme l'a soulevé le rappeur Kosto (Division Ruina), animateur rap à la MJ du Péry, l'image véhiculée par le rap aujourd'hui (argent, voiture, armes et femmes) est très éloignée du rap revendicateur d'autrefois. Donc, la vraie question à se poser est de savoir comment contrer la médiatisation hypersexualisée et matérialiste du rap pour ensuite valoriser les effets positifs qu'il a sur les jeunes en matière artistique ?

Pour la fin du colloque, les jeunes venus de France, Bruxelles et Liège ont mis le feu sur la scène lors de l'« Open Mic » après les interventions des membres du groupe français « La Rumeur ». Parmi ces jeunes, une courageuse jeune fille a posé un texte touchant sur la guerre au milieu de garçons qui encourageaient sa démarche. Par cet acte, elle a levé le voile sur la question de la présence de la femme dans le rap. »

Une belle initiative, pourtant trop rare. C'est en amenant les gens à se réunir de manière plus récurrente pour éclaircir des zones d'ombres d'un mouvement trop souvent stigmatisé que les directions d'établissement scolaire et responsables de projets pédagogiques accepteront peut-être le rap comme un outil éducatif. Une lutte qui est loin d'être finie mais qui rassemble de plus en plus de gens.

Lezarts Urbains

Alain Lapiower
Rue de la Victoire, 102
1060 Bruxelles
Tél: 02/ 538 15 12
www.lezarts-urbains.be

FCJMP

Rue Saint-Ghislain, 26
1000 Bruxelles
Tél: 02/ 513 64 48
infos@fcjmp.be
www.fcjmp.be





Inauguration dans le quartier Dansaert

L'inauguration tant attendue du nouveau local de la MJ « L'Avenir d'Anneessens » a eu lieu le 19 décembre 2013, en début de soirée, en plein cœur du centre-ville de Bruxelles, dans le quartier Dansaert et des Halles Saint-Géry.

Cette Maison de Jeunes connaît désormais un regain extraordinaire. Mais cela n'a pas été de tout repos. Il aura fallu plus de deux années de travail et d'investissement par de nombreuses personnes porteuses de



ce projet auquel elles ont voulu croire pour en arriver à cette situation.

En effet, la Maison de Jeunes, située depuis ses origines dans le quartier d'Anneessens, a connu des hauts et des bas. Elle avait dû notamment

fermer ses portes pour des raisons d'insalubrité mais aujourd'hui la MJ occupe un bâtiment flambant neuf mis à disposition par la Régie foncière de la ville de Bruxelles et situé Rue Van Artevelde. L'équipe d'animation se réjouit également de l'implantation

qui permettra de favoriser la mixité sociale entre les jeunes du quartier Anneessens et la fréquentation bigarrée des Halles Saint-Géry.

Grâce à Hassan, l'un des animateurs, les responsables du projet ont réussi à créer un partenariat pour aménager leur nouveau local avec l'aide d'une firme de meubles qui a fourni, livré et aidé à monter l'ensemble du mobilier, les chaises, les tables, des bibliothèques, les canapés, etc. Le tout gratuitement.

Nombreuses étaient les personnes présentes pour cet événement. Que ce soient les jeunes de la MJ, l'équipe d'animation, les habitants du quartier, mais aussi plusieurs personnalités politiques et parmi elles la ministre Evelyne Huytebroeck, Faouzia Hariche, échevine de l'Instruction publique et de la Jeunesse, Mohamed Ouriaghli, échevin de l'Égalité des Chances, le député Hamza Fassi-Fihiri, Philippe Close et Françoise Dupuis.



MJ «L'Avenir d'Anneessens»

Amina BAKKALI
Rue Locquenghien, 12
1000 BRUXELLES
Tél : 02/217 75 12
Fax : 02/217 63 12
asbl_interpole@hotmail.com



Quoi de neuf cette année?

Placé au centre du processus d'apprentissage, vous allez co-construire des savoirs avec d'autres professionnels ou volontaires.

Vous approfondirez vos compétences, vous découvrirez de nouvelles pistes de connaissance et vous prendrez du recul par rapport à votre pratique quotidienne.

Cette année, nous vous suggérons 4 parcours de formations différents, accessibles et adaptés à vos réalités:

Module A

Formation pour les nouveaux animateurs du secteur des Centres de Jeunes.

Ces deux modules de trois jours (A1 et A2), programmés deux fois par an, permettront à tout nouvel animateur de comprendre les enjeux du secteur et d'acquérir des compétences de base en animation socioculturelle en Centres de Jeunes.

Module A1

11/02/14

25/02/14

27/02/14

ou

08/09/14

11/09/14

18/09/14

NAMUR

Module A2

06/10/14

13/10/14

20/10/14

ou

27/03/14

31/03/14

03/04/14

BRUXELLES



Module B

Formations pour les animateurs expérimentés du secteur des Centres de Jeunes.

Les formations pour animateurs expérimentés proposent une série de modules thématiques vous permettant d'approfondir l'une ou l'autre question en lien avec votre réalité de terrain et votre pratique.

L'idée est de vous proposer une professionnalisation de vos pratiques en fonction de ce que vous vivez sur le terrain. Nous vous proposons de mettre vos pratiques en perspective grâce à l'intégration de nouveaux concepts et grâce à une réflexion co-construite sur des thématiques pouvant être considérées comme les fondements du métier de l'animateur.

Nous vous proposons 13 thématiques qui peuvent être suivies de manière indépendante :

B1 - Motiv...et vous

Développer la motivation
et la participation des publics

03/02/14
10/02/14
Bruxelles

B2 - Quelles drôles d'idées

Utiliser des techniques
de créativité

17/02/14
24/02/14
Bruxelles

B3 - Vive le ROI

Construire un règlement
d'ordre intérieur

24/03/14
25/03/14
Bruxelles

B4 - N'ayons l'air de rien

Aborder les stéréotypes
et discriminations en animation

28/04/14
29/04/14
Bruxelles

B5 - Publi-citez-vous

Assurer sa communication
externe

20/05/14
27/05/14
Namur

B6 - Autre en-jeu

Utiliser les jeux coopératifs
et de sensibilisation

05/06/14
12/06/14
Namur

B7 - Ça s'dispute

Prévenir et gérer les conflits

15/09/14
22/09/14
Namur

B8 - Sous ? Tiens !

Trouver et demander
des subventions

25/09/14
02/10/14
Namur

B9 - Devenez follement riche !

La communication
interculturelle

07/10/14
14/10/14
Bruxelles



Module C

Formations à la demande

Ces modules vous permettent d'approfondir une technique spécifique d'animation pour développer de nouvelles animations dans votre CJ.

5 modules vous sont proposés:

C1 - La vidéo

Dates à prévoir avec les participants

C2 - Le théâtre et l'improvisation

Dates à prévoir avec les participants

C3 - Hip-Hop

Dates à prévoir avec les participants

C4 - Les bases de l'ingénierie du son

Dates à prévoir avec les participants

C5 - Le cirque

Dates à prévoir avec les participants

Module D

Accompagnements d'équipes

Les accompagnements d'équipes permettent de développer un travail collectif entre les membres d'une équipe. L'enjeu est d'acquérir de nouveaux outils et techniques particulières, de découvrir ensemble de nouvelles méthodes de travail, de travailler en commun au développement de vos projets, ...

**Vous êtes intéressé par l'une de nos formations ?
Vous désirez en savoir plus ?**

**Vous avez une demande à nous soumettre ?
Nous sommes à votre disposition!**

02/513 64 48
formation@fcjmp.be

B10 - L'île de la réunion

Gérer et dynamiser vos réunions
09/10/14
16/10/14
Bruxelles

B11 - Tous égaux !

Le concept de citoyenneté et l'Egalité des Chances dans mon CJ

21/10/14
04/11/14
Bruxelles

B12 - R-évaluation

Evaluer et réguler son projet

25/11/14
02/12/14
09/12/14
Namur

B13 - Dynamite de groupe

Utiliser le jeu en dynamique de groupe

01/12/14
08/12/14
Namur



*Si vous avez raté le 1^{er} train
pour les appels à projet
de la circulaire
«Soutien aux projets jeunes»
ce 15 janvier 2014,
ne manquez pas le 2^{ème} train
pour rentrer vos dossiers
le 15 mars 2014.*

Un protocole de collaboration visant à prévenir la maltraitance en Fédération Wallonie-Bruxelles avait été approuvé par le gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Suite à cela une plateforme intersectorielle, «lieu permanent d'échange de pratiques et d'outils entre les intervenants des différents secteurs visés par le protocole» vient d'être mise en place fin 2013.

La prochaine
CCOJ
aura lieu le 20
février 2014

Le nouveau programme jeunesse européen du BIJ : « Erasmus + » est en vigueur depuis la mi-janvier 2014. Pour en savoir plus : <http://www.lebij.be/index.php/erasmus-plus/>

**Bon
Anniversaire
à la MJ
«La Prairie»
à Mouscron
qui fêtera ses
30 d'existence
ce 08 février
2014.**

La CCMCJ a un nouveau président : Cédric Garcet.

Pour la Sous-commission de politique socioculturelle d'égalité des chances le nouveau président est Frédéric Admont,

Pour la Sous-commission de qualification, il s'agit de Pierre Evrard,

Pour la Sous-commission de concertation de l'information des jeunes est nommée Séverine Da Silva.

Un groupe de travail composé de représentants du secteur jeunesse et de la Sabam s'est réuni à plusieurs reprises durant l'année 2013. La volonté du secteur est de se positionner par rapport au tarif de la Sabam en vigueur pour les associations de jeunesse, d'avancer sur la simplification administrative et de faire reconnaître l'aspect pédagogique des activités utilisant de la musique afin d'obtenir la gratuité pour celles-ci.

Le 19 décembre 2013, la MJ « L'Avenir d'Anneessens » a inauguré un tout nouveau local dans le quartier Dansaert – Saint-Géry, au centre de Bruxelles.

Agenda des prochains collectifs :

- Vendredi 07 février 2014 : CJ WaPi
- Lundi 17 février 2014 : Coordination des lieux d'animation de jeunes du quartier des Marolles
- Jeudi 20 février 2014 : Collectif des Maisons de jeunes bruxelloises
- Jeudi 20 février 2014 : Collectif des Maisons de jeunes du Béwé
- Mardi 25 février 2014 : Collectif C.O.S.E. Toujours !
- Vendredi 14 mars 2014 : CJ Wapi
- Lundi 17 mars 2014 : Coordination des lieux d'animation de jeunes du quartier des Marolles
- Mardi 18 mars 2014 : Collectif des maisons de jeunes bruxelloises
- Mardi 25 mars 2014 : Collectif des Maisons de jeunes du Béwé
- Mardi 25 mars 2014 : Collectif C.O.S.E. Toujours !



Journée Communication

Les codes et méthodes de communication évoluent, les pratiques aussi! Au-delà d'une charte graphique ou d'un traité rédactionnel, les équipes de MJ doivent user de toutes les techniques de communication et s'adapter à tous les publics pour promouvoir leurs actions. Dynamique, ambitieux, le collectif des Maisons de Jeunes de Wallonie Picarde compte bien se faire entendre de tous et s'est réuni au complet le 19



novembre 2013 pour faire un état des lieux de sa communication.

L'objectif de la rencontre était d'amener les coordonnateurs et leurs équipes d'animation à partager des pratiques professionnelles liées aux différentes formes de communication en Centre de Jeunes. Afin d'orienter cette vaste rencontre aux thématiques multiples, l'équipe com' du collectif a choisi d'articuler les débats autour de quatre thèmes ayant trait à l'art de communiquer vers un public précis, aux enjeux et à l'optimisation de la communication, à l'utilisation des réseaux sociaux. Les constats dégagés par cette rencontre sont très probablement le reflet de la réalité vécue par l'ensemble des Centres de Jeunes en Belgique.

Chaque Centre connaît des problèmes récurrents de manque de communication efficace en interne,

liés notamment à la profusion d'adresses mail qui force les présents à consulter les mails des absents, d'où résulte, au-delà de la perte de temps, un risque de mauvaise transmission des informations. L'établissement de cahiers de charges parfaitement définis pour les chargés de communication comme pour le reste de l'équipe, la tenue régulière de réunions concises et ciblées et la centralisation des messages autour d'une adresse commune sont autant de solutions à la communication interne. Apparaît également le problème des compétences informatiques, les travailleurs ne maîtrisant pas l'outil informatique sont en marge de la communication de leur Centre. L'accès à des formations en informatique régulières, peu onéreuses et de qualité est aujourd'hui incontournable.

En ce qui concerne la communication vers l'extérieur, on constate globalement que l'abondance d'informations court-circuite la communication, cela est également valable pour les Centres. Il revient donc aux équipes d'animation de trier les infos pour les transmettre aux jeunes le plus efficacement possible, qu'il s'agisse d'événements ou d'informations générales. Le public de MJ, par sa diversification, constitue une complexité supplémentaire pour le travail de communication. Le développement d'une politique générale de communication est difficile à créer tant les événements, ateliers et activités touchent des publics différents.

Un débat plus complexe, inattendu mais nécessaire, a été soulevé par les équipes au sujet de la communication en MJ entre les différents niveaux de pouvoir. Les échanges des groupes à ce sujet sont nombreux et ce problème apparaît comme majeur. Les équipes d'animation déplorent que la communication avec le CA des institutions soit l'apanage du coordonnateur, seul autorisé



à entrer en contact avec les personnes décisionnaires. Les animateurs aimeraient qu'une véritable relation de confiance s'établisse entre les équipes et le CA.

Les écueils rencontrés quotidiennement au sein des structures n'empêche pas les MJ de tourner, mais à mesure que la communication évolue, il leur faut se questionner, se renouveler, communiquer entre elles pour mieux communiquer vers l'extérieur.

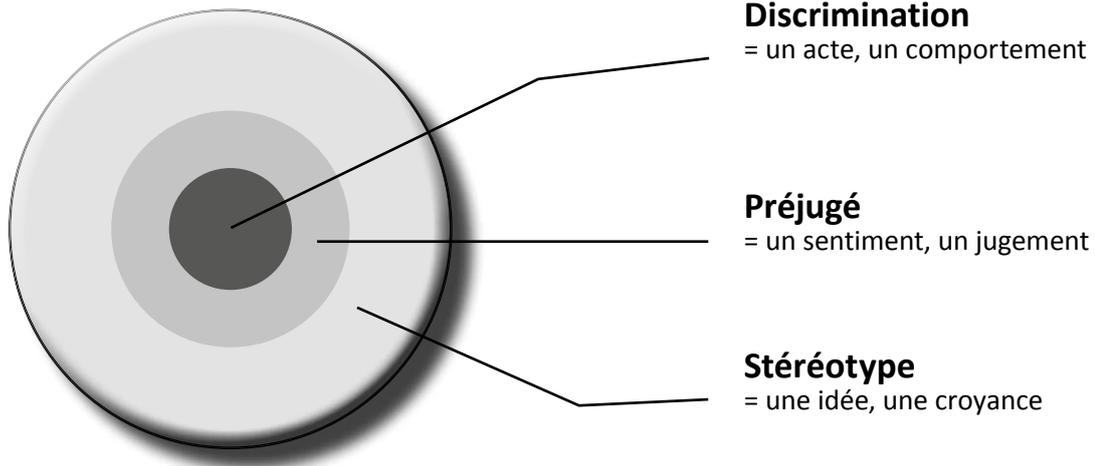
CJ WaPi

<https://fr-fr.facebook.com/pages/CJ-WaPi/177162799030379>



Qu'est-ce que « stéréotypes, préjugés et discrimination »?

Dans notre société où les inégalités sociales restent une réalité, nous allons tenter de mieux comprendre les notions de stéréotypes, préjugés et discrimination.



Ainsi, le stéréotype apparaît comme une croyance, une opinion, une représentation, concernant un groupe, alors que le préjugé désigne l'attitude adoptée envers les membres du groupe en question. A cela s'ajoute la composante comportementale qui est le fait de discriminer une personne sur la base de son appartenance à une catégorie, un groupe sans rapport avec ses capacités et ses mérites individuels.

« Ce que l'on voit à première vue, peut être trompeur ! »

La fable des six aveugles et de l'éléphant

Il était une fois, six aveugles qui vivaient dans un petit village.

Un jour, les habitants dirent aux six aveugles qu'un prince étranger traversait le village à dos d'éléphant. Mais ils n'avaient aucune idée de ce qu'était un éléphant. Ils décidèrent donc que, même s'ils ne pouvaient pas le voir, ils pouvaient le palper, le sentir. Ils s'empressèrent d'aller là où l'éléphant se trouvait et chacun le toucha.

Le premier explora le flanc. Il s'extasia : « *Cet éléphant, cette merveille, est un mur, c'est évident* ».

Le deuxième palpa l'oreille et prétendit : « *Oh, non, cet éléphant dont on parle tant, est un éventail* ».

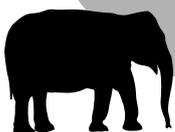
Le troisième caresse la patte et déclara : « *Vous vous trompez, cet éléphant est un arbre* ».

Le quatrième, auscultant la trompe, opta pour un serpent, tandis que le cinquième prit les défenses pour une lance et s'exclama « *Vous dites tous n'importe quoi !* ».

Enfin, le dernier, qui s'était saisi de la queue, affirma haut et fort : « *Mais c'est très simple. L'éléphant n'est rien d'autre qu'une corde* ».

Ils se mirent à discuter, chacun d'eux étant convaincu que son avis était le bon. Un tumulte s'ensuivit et les six aveugles commencèrent à se disputer, chacun refusant d'écouter la description des autres.

Chacun avait, en partie, raison. Mais ils avaient aussi tous tort!



Les stéréotypes :

Les stéréotypes sont des croyances partagées par un grand nombre de personnes d'un groupe, concernant les caractéristiques personnelles, généralement des traits de personnalité, mais souvent aussi des comportements d'un autre groupe de personnes (Leyens, Yzerbyt et Schadron, 1996)

Ce sont des représentations simplifiées qu'on se fait sur les autres, auxquelles on croit et qui deviennent ainsi des certitudes.

Les préjugés :

Les préjugés ont une dimension évaluative à l'égard d'un groupe social donné. C'est une opinion adoptée en l'absence d'informations ou de pratiques suffisantes.

Les préjugés peuvent concerner des objets, des groupes d'individus et des comportements, presque toujours basés sur des stéréotypes, ils induisent des comportements discriminatoires.

Les discriminations :

La discrimination est un comportement négatif non justifiable émis à l'encontre des membres d'un groupe social donné. Elle est l'effet du stéréotype et du préjugé négatif sur le comportement.

Une discrimination est un traitement différencié, une inégalité de traitement fondé sur l'un des critères protégés par les lois visant à lutter contre les discriminations, qui ne peut pas être justifiée.

Selon celles-ci, les critères protégés sont au nombre de 18 : l'âge, l'orientation sexuelle, l'état civil, la fortune, la conviction religieuse ou philosophique, la conviction politique, la langue, l'état de santé actuel ou futur, un handicap, une caractéristique physique ou génétique, l'origine sociale, la nationalité, une prétendue race, la couleur, l'ascendance, l'origine nationale ou ethnique, le sexe.

La discrimination peut-être directe et se manifester à travers des agressions verbales ou physiques ou bien indirecte à travers la législation, le langage, les attitudes, etc.

F.C.J.M.P. asbl
Rue Saint-Ghislain, 26
1000 Bruxelles
Tél. : 02/513.64.48
Fax : 02/502.75.95
E-mail : infos@fcjmp.be
www.fcjmp.be

La fédération est ouverte du
lundi au vendredi de 9h à 18h

Le Bulletin de Liaison est un bimestriel (sauf
juillet et août):

Dépôt Bruxelles X

Editeur responsable:
Olivier Leblanc, Adm. délégué

Rédacteur en chef :
Pierre Evrard

Comité de rédaction du BDL n°130

- Frédéric Admont
- Amina Bakkali
- Romina Carota
- Mokhtar Chellaoui
- Célia Deshayes
- Pierre Evrard
- Gaëlle Frères
- Marie-Charlotte Froment
- Jérôme Pestiaux

Les textes n'engagent que leurs auteurs.

Graphisme et PAO: Virginie Henrotte
Crédits photos: Gaëlle Frères, Célia
Deshayes, Marie-Charlotte Froment, CJ WaPI,
MJ Port'Ouverte.

Conformément à l'article 4 de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel, nous informons nos lecteurs que la F.C.J.M.P. gère un fichier comportant les noms, prénoms, adresses et éventuellement les professions des destinataires du Bulletin de Liaison. Ce fichier a pour but de répertorier les personnes susceptibles d'être intéressées par les activités de la F.C.J.M.P. et de les en avertir. Vous pouvez accéder aux données vous concernant et, le cas échéant, les rectifier ou demander leur suppression en vous adressant à la Fédération. Ce fichier pourrait éventuellement être communiqué à d'autres personnes ou associations poursuivant un objectif compatible avec celui de la Fédération.

ERRATUM



Une erreur est apparue à la page 17 de notre précédent Bulletin de Liaison. Dans l'arborescence reprenant les intervenants, la personne renseignée comme « Vanessa Peixoto, coordinatrice de la MJ de Flémalle » est en fait Madame Vanessa Denée, coordonnatrice de la MJ de Saint-Georges.

Nous adressons nos plus sincères excuses à Madame Denée pour cette double erreur.



Fondée en 1970, la Fédération des Centres de Jeunes en Milieu Populaire est une Organisation de Jeunesse pluraliste rassemblant principalement des Centres de Jeunes qui développent un travail d'animation socioculturelle spécifique tenant compte des jeunes dont les conditions économique, sociale et culturelle sont les moins favorables.

Ses objectifs particuliers consistent

- à soutenir l'action des Centres et des Maisons de Jeunes.
- à favoriser le travail d'animation en milieu populaire.
- à sensibiliser les pouvoirs publics aux problèmes de la jeunesse défavorisée.
- à permettre le développement d'une politique socioculturelle d'égalité des chances.

La F.C.J.M.P. développe des projets locaux d'actions communautaires qui contribuent à renforcer l'action de ses membres. Elle favorise le développement pédagogique et le travail de réseau des Centres de Jeunes. Elle assure un soutien associatif aux Centres en matières administrative, comptable, logistique, fiscale, etc., ainsi qu'un accompagnement professionnel des animateurs en matières de formation, d'animation, d'information, de conseils,...



Soutenons la politique
socioculturelle
d'égalité
des chances !



Fédération des Centres de Jeunes en Milieu Populaire

26, Rue Saint-Ghislain - 1000 Bruxelles

Tél.: 02/ 513 64 48 - Fax.: 02/ 502 75 95

infos@fcjmp.be - www.fcjmp.be

La F.C.J.M.P. est une association pluraliste reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles en tant qu'Organisation de Jeunesse (décret 26.03.2009) et en tant que Fédération de Centres de Jeunes (décret 20.07.2000). Elle est soutenue par la Commission communautaire française, les Régions wallonne et de Bruxelles-Capitale, Actiris et le Forem.

